

# ◆ RENTRÉE CULTURELLE ◆

ARTS VISUELS

## Entre sons et abstractions

BERNARD LAMARCHE

S'il fallait détacher, dans le brouhaha habituel de la rentrée hivernale en arts visuels, une ligne de pensée unique ou une tendance forte, nous serions bien embêté. Parce que, dans ce dédale en vue, il n'y a pas une direction, mais deux, deux avenues bien balisées qui s'offrent à nous. D'abord, l'art sonore, dans tout ce qu'il peut englober d'espaces, est un des corridors à emprunter. Ensuite, l'art minimaliste et l'art abstrait, friands de formes bien délimitées, géométriques, à moins que la peinture ne se fasse plus lyrique, sont également mis en vedette.

### ● L'oreille et l'œil

La star de l'hiver sera sans doute l'artiste de Québec Jocelyn Robert. L'occasion est rare de voir des œuvres de l'artiste de la vidéo et du son dans ce coin-ci du globe, lui dont les œuvres ont été notamment primées en Allemagne. Tant à Vox (du 24 février au 16 avril) et à la galerie de l'UQAM (avec une mini-rétrospective, du 25 février au 2 avril) qu'à Oboro et à Occurrence, Robert sera omniprésent. Une de ses œuvres sera incluse dans l'exposition de groupe *Résonance. Le Projet Corps électromagnétiques* (du 16 avril au 14 mai), à Oboro et à Occurrence, œuvre qui a comme point de départ la pensée de l'inventeur Nikola Tesla (1856-1943). Cette exposition présente également des œuvres d'Élab, de Jean-Pierre Aubé, de Marie-Jeanne Musiol et de David Tomas, pour ne nommer que ceux-là.



Se fondre dans la masse, une œuvre de Manuella Lalic présentée dans le cadre de l'exposition *Faire du surplace*, à la galerie C

SOURCE L

de l'UQAM présente un petit événement intitulé *L'œil écoute*, qui conviera la poétesse Denise

question d'art minimal, mais aussi de voir comment ces œuvres, comme on le dit souvent dans les

le 26 février. Puis les œuvres de Denis Juneau seront mises en évidence chez Simon Blais, une

À Articule, au sein d'une grammation touffue, on marque le projet BAMBI